

Résumé de la présentation du livre

« L'impératif de désobéissance. Fondements philosophiques et stratégiques de la désobéissance civile » de J.M. Muller

Café philo MDH du 2 décembre 2015

La non-violence est au cœur de la conception de la MDH et les événements actuels ne peuvent que renforcer cette conviction.

La culture de la non violence et la désobéissance civile sont des concepts rigoureux qui ont peu de prise sur la société française pour des raisons, en grande partie, historiques.

La confiance de beaucoup de français dans leurs institutions démocratiques les conduit à penser que les luttes qu'ils jugent justes d'être menées peuvent l'être dans le cadre des lois.

Nous allons essayer de montrer que ce n'est pas toujours le cas.

Présentation de quelques idées fortes de J.M.Muller

Prologue

Les sociétés sont confrontées à l'antagonisme entre la liberté et la loi.

L'être humain est un être sociable mais sa sociabilité est intrinsèquement conflictuelle.

La loi se justifie par la défense des droits de l'innocent bafoués.

S'il n'y a pas d'arbitrage c'est la loi du Talion (Lévitique) qui est appliquée, basée sur la vengeance.

La seule solution c'est l'existence de juges habilités, intègres, impartiaux, équitables et dotés d'une autorité reconnue pour œuvrer à une réconciliation.

Malheureusement, la justice d'Etat est souvent une vengeance.

« Si ce sont les puissants qui font la loi, comme cela arrive souvent, les plus faibles risquent d'en pâtir » J M Muller

« Sous prétexte de stigmatiser le crime, la société méprise le criminel qui est écrasé par le malheur » Simone Weil

Il faut reconnaître que les hommes obéissent aux lois par intérêt personnel. Cette attitude « utilitaire » n'est pas basée sur la morale, elle n'est pas solidaire.

Si la politique est basée sur un projet de valeurs communes, la dimension morale existe.

Face à la loi, il y a 2 possibilités de réagir :

- l'obéissance quand les valeurs morales sont respectées

- La désobéissance si les valeurs éthiques ne peuvent pas être respectées.

C'est pourquoi l'Homme doit rester libre de ses droits, doit avoir la liberté de désobéir à la loi car il ne faut pas échanger sa liberté contre sa sécurité.

Parole d'un sage palestinien du début de l'ère chrétienne :

« La loi est faite pour l'homme et non l'homme pour la loi »

D'où une réflexion intéressante sur les élections :

On ne donne pas sa voix à un candidat, on la prête le temps du scrutin puis on la reprend.

Dans son principe la loi protège et garantit la liberté de tous et de chacun mais la loi est une œuvre humaine et ceux qui détiennent le pouvoir peuvent en abuser.

L'homme accomplit son humanité en n'obéissant qu'aux lois auxquelles sa conscience et sa raison donnent leur assentiment, c'est pourquoi l'homme libre a le droit et le devoir de désobéir à la loi à laquelle sa conscience et sa raison refusent de consentir.

De cela découle le droit de *s'insoumettre*.

LES PIONNIERS

Etienne de la Boétie 1530/1563

Dans son « Discours de la servitude volontaire » ou « Contre un » il s'interroge sur le fait que les peuples sont conduits à servir les tyrans par la séduction.

Il affirme que si les peuples ne sont pas libres, c'est seulement parce qu'ils ne désirent pas la liberté « S'ils la désiraient, ils l'auraient » mais La Boétie, humaniste de la Renaissance ajoute : « il y a en notre âme quelque naturelle semence de raison » la nature nous a fait tous semblables « afin de nous entre- connaître tous pour compagnons ou plutôt pour frères »

Alors pourquoi la domination ?

Pour La Boétie la raison principale est l'habitude, et, ce dès l'enfance. Les rares qui ne se soumettent pas « les rebelles », « les têtes bien faites » restent isolés et les tyrans leur enlèvent la parole.

A l'inverse, ceux qui soutiennent le tyran sont organisés, structurés « le tyran asservit les uns par le moyen des autres.»

5 ou 6 donneront 500 ou 600 puis 5000 ou 6000 tyranneaux.

Comment sortir de l'impasse ?

Pour La Boétie, il n'y a pas de réponse.

Simone Weil fait le même constat pessimiste. « A certains moments de l'histoire un grand souffle passe sur les masses...les puissants tremblent...de pareils moments ne durent pas. Cette unanimité fondée essentiellement sur l'émotion, risque fort de se dissoudre »

C'est pourquoi il faut construire *une culture de la résistance* au sein des peuples qui déconstruit l'idéologie de l'obéissance.

Henri David Thoreau 1817/1862

« Du devoir de la désobéissance civile »

Selon lui, les hommes vertueux se soumettent par intérêt (leurs familles, leurs biens). Ils doivent se rendre libres par la désobéissance. Sa démarche est individuelle.

Thoreau a inspiré Tolstoï, Gandhi, M.L.King...

Tolstoï 1828/1910

Pour lui, l'état c'est la violence, le christianisme c'est l'amour.

Gandhi 1869/1948

Depuis Gandhi l'idée de résistance non violente s'est peu à peu emparée des esprits et des peuples.

Pour lui c'est la malversation du système colonial qu'il faut combattre, pas les anglais en tant que peuple.

Il a mené des combats non violents toute sa vie, en Afrique du sud puis en Inde.

« La marche du sel » est son action emblématique. De 1930 à 1947 il a su entraîner le peuple à refuser de payer l'impôt sur le sel, a conduit des marches, de 79 marcheurs à des milliers. Devenu rebelle, arrêté avec des milliers d'indiens, son combat non-violent a conduit le 15 août 1947 à l'indépendance de l'Inde.

Désobéissance au nazisme

Bonhoeffer remarque que les allemands ont totalement manqué de « courage civique ». Selon lui c'est parce qu'ils ont pratiqué abusivement la vertu d'obéissance. Ce qui prouve la nécessité d'une culture de la non-violence et de la responsabilité.

La jurisprudence du procès de Nuremberg conduit à reconnaître le devoir de désobéir.

En Norvège des professeurs ont mené avec succès un combat non violent contre les nazis.

En France la collaboration de la police sous Vichy a presque été totale, à l'exception de 7 inspecteurs de Nancy qui ont prévenu 350 juifs de leur arrestation proche qui ont pu ainsi être sauvés.

Martin Luther King 1906/1968

Il a mené de nombreux combats, le plus exemplaire est celui de Birmingham en Alabama contre la ségrégation en 1963.

Les violences policières, les arrestations ont rempli les prisons. Le jour où les policiers n'ont pas réprimé une manifestation, c'est là dit-il qu'« il a ressenti, pour la première fois, l'orgueil et le pouvoir de la non-violence. »

En 1963, la ségrégation prend fin en Alabama, en 1964 Johnson publie la loi sur les droits civiques.

« Les noirs ont appris que dressés à avoir peur, ils peuvent aussi apprendre à ne pas avoir peur »

A l'est : désobéir au mensonge d'Etat

1989, chute du mur de Berlin.

Pendant de nombreuses années au paravent, les dissidents ont désobéi.

Ils ont agi, au quotidien, en refusant de participer au mensonge d'Etat.

Les polonais ont agi ouvertement bien qu'illégalement.

En Tchécoslovaquie, Vaclav Havel a conduit la Révolution de Velours.

Selon lui la désobéissance civile doit être conduite en temps de paix pour être efficace en période de crise.

La désobéissance civile garantie de la démocratie

De Platon au XIX^e siècle la personne n'existe pas par elle-même mais par et pour la société.

L'obéissance va de soi.

Le 1^{er} penseur de la désobéissance civile en démocratie est **John Rawls** philosophe politique majeur aux Etats-Unis 1921/2002.

Pour lui, la désobéissance civile doit être utilisée dans les cas d'injustice majeure et évidente dans les sociétés presque justes. Elle ne peut que renforcer la démocratie.

Pour **Jürgen Habermas** philosophe allemand, le pouvoir politique ne doit pas être fondé sur la domination mais sur la communication. 1929/...

La désobéissance civile permet de « dramatiser » des thèmes négligés par les représentants de l'état.

Ronald Dworkin, philosophe américain, élabore des théories du droit qui doit s'enraciner dans une philosophie politique qui donne le primat à l'exigence morale. Le droit ne se réduit pas à un catalogue de règles et de principes. IL se définit par une attitude... « une attitude fraternelle ». 1931/2013

Le civisme de Dissentiment

« La démocratie un pari sur la sagesse des peuples. Le peuple peut devenir une foule, et la passion s'empare plus facilement d'une foule que la raison. La démocratie est donc toujours relative, incomplète, inachevée, jamais véritablement acquise, toujours à conquérir...L'exigence éthique doit primer sur la volonté de la majorité, le droit dit prévaloir contre le nombre ? En vraie démocratie, le respect du droit est plus contraignant que le respect du suffrage universel... Le citoyen n'est libre d'obéir que si il est libre de désobéir. »

« Il faut beaucoup d'indisciplinés pour faire un peuple libre » Bernanos

Les expériences de Stanley Milgram

Elles montrent que nous sommes formatés pour obéir.

« La valeur morale de l'obéissance prédomine sur l'immoralité de l'ordre »

Devoir de désobéir aux lois injustes et notion de bien-fondé de la cause.

C'est l'honneur de la démocratie que de ne pas traiter les dissidents comme des délinquants, de ne pas criminaliser la dissidence, mais de la reconnaître comme l'expression de la liberté.

Le citoyen peut se tromper... mais pour avoir raison ne faut-il pas prendre le risque de se tromper ? Choisir l'obéissance inconditionnelle, c'est choisir l'irresponsabilité.

Les garde-fous : le débat public, le degré de mobilisation des citoyens.

IL faut aussi surmonter sa peur, être prudent, être capable d'assumer les risques.

CONCEPT ET STRATEGIE

La désobéissance civile est un acte civique et donc citoyen. C'est la manière civilisée de désobéir.

Pour Gandhi la désobéissance est un acte civil car ce n'est pas un acte « criminel ».

J.M.Muller a créé le néologisme de « désobéisseur » pour désigner l'acteur raisonnable, lucide, conscient, qui assume toute la responsabilité de son acte.

Avoir raison de l'injustice

La désobéissance civile doit être *une action collective, concertée, organisée qui vise à établir un rapport de forces afin d'exercer sur les pouvoirs établis une pression qui les oblige à rétablir le droit.*

Le droit de résister à l'oppression s'appuie sur les droits de l'homme tels qu'ils ont été rédigés en 1789 et en 1793.

Stratégie de la désobéissance civile

Elle s'appuie sur le principe de non-coopération.

Elle nécessite un objectif précis, limité, possible.

Elle affiche la non-violence.

Elle organise le nombre.

Elle affirme le droit à la prise de parole.

Elle s'appuie sur la force de l'opinion publique.

Elle doit avoir un programme constructif.

Elle doit faire face à la répression et aux juges.

L'usurpation civile est une forme indirecte de non coopération et de résistance .

Une clause de conscience citoyenne représenterait une avancée considérable de la démocratie participative

La désobéissance civile en France.

Un collectif a été créé en 2006 « les Désobéisseurs » qui luttent contre la mondialisation de l'injustice sociale.

L'institut de recherche sur la résolution non-violente des conflits IRNC.

Mouvement pour une alternative non-violente MAN.

Bien qu'elle ne s'inscrive pas dans une tradition philosophique et politique française des luttes ont été menées.

- pendant la guerre d'Algérie

-pour l'IVG

- par les paysans du Larzac
- par l'Appel de 66 cinéastes
- pour le Droit au logement DAL
- via le réseau « Education sans frontières » RESF
- par les faucheurs volontaires

Pour conclure : deux citations

« Le citoyen doit-il jamais un instant abdiquer sa conscience au législateur ? A quoi bon la conscience individuelle alors ? *Je crois que nous devrions être hommes d'abord et sujets ensuite. Il n'est pas souhaitable de cultiver le même respect pour la loi et pour le bien.* »

Henri David Thoreau

« La désobéissance civile doit prendre sa place – rien que sa place mais toute sa place – dans la panoplie des méthodes de régulation et de gestion non-violentes des conflits qui rythment la vie d'une société démocratique. Ce qui contredit la justice, c'est toujours la violence, c'est toujours *une* violence. C'est donc l'idéologie de la violence qu'il faut déconstruire en construisant une philosophie de la non-violence. Voici le grand défi du XXI^e siècle. »

J M Muller

